

Les notes bibliques du pèlerin

La Parole de Dieu
expliquée et appliquée avec simplicité



Troisième année, Décembre

Lectures bibliques à partir des livres des prophètes
Amos et Abdias et des Psaumes 109 à 113

AMOS

Amos prophétisa sous le règne du roi Ozias en Juda et celui du roi Jéroboam II en Israël (environ 760 avant J.C.). Il était éleveur et cultivateur de sycomores (1:1; 7:14). Ces sycomores étaient du genre des figuiers et il ne faut pas les confondre avec les sycomores européens. Amos prophétisa dans le royaume du Nord (Israël), pourtant il était originaire de Tekoa (à environ 8 kms au sud de Jérusalem) en Juda. Les deux nations connaissaient un essor économique remarquable, mais tout n'allait pas si bien. Les nantis s'enrichissaient, un bon nombre d'entre eux possédaient plusieurs maisons (3:15), mais les pauvres s'enfonçaient dans la misère et ils étaient opprimés par les riches (2:6-7; 4:1). La justice était corrompue par les pots de vin (5:10-12). On observait de grandes fêtes religieuses, mais la religion aussi était pervertie (4:4-5; 5:21-23; 7:10-13).

Les avertissements d'Amos concernant le jugement qui devait venir sur le peuple à cause de sa méchanceté résonnent comme le tonnerre. Sa prophétie se termine pourtant avec une note d'espoir : la restauration du royaume de David, le Messie qui viendrait régner sur son peuple (9:11-15).

Vous vous demandez peut-être en quoi cette prophétie nous concerne, nous qui vivons 2800 ans plus tard ? Elle est très actuelle ! Il y a des ressemblances frappantes entre notre société et celle du temps d'Amos ; sa prophétie contient des leçons aussi bien que des avertissements importants pour nous.

Structure d'Amos

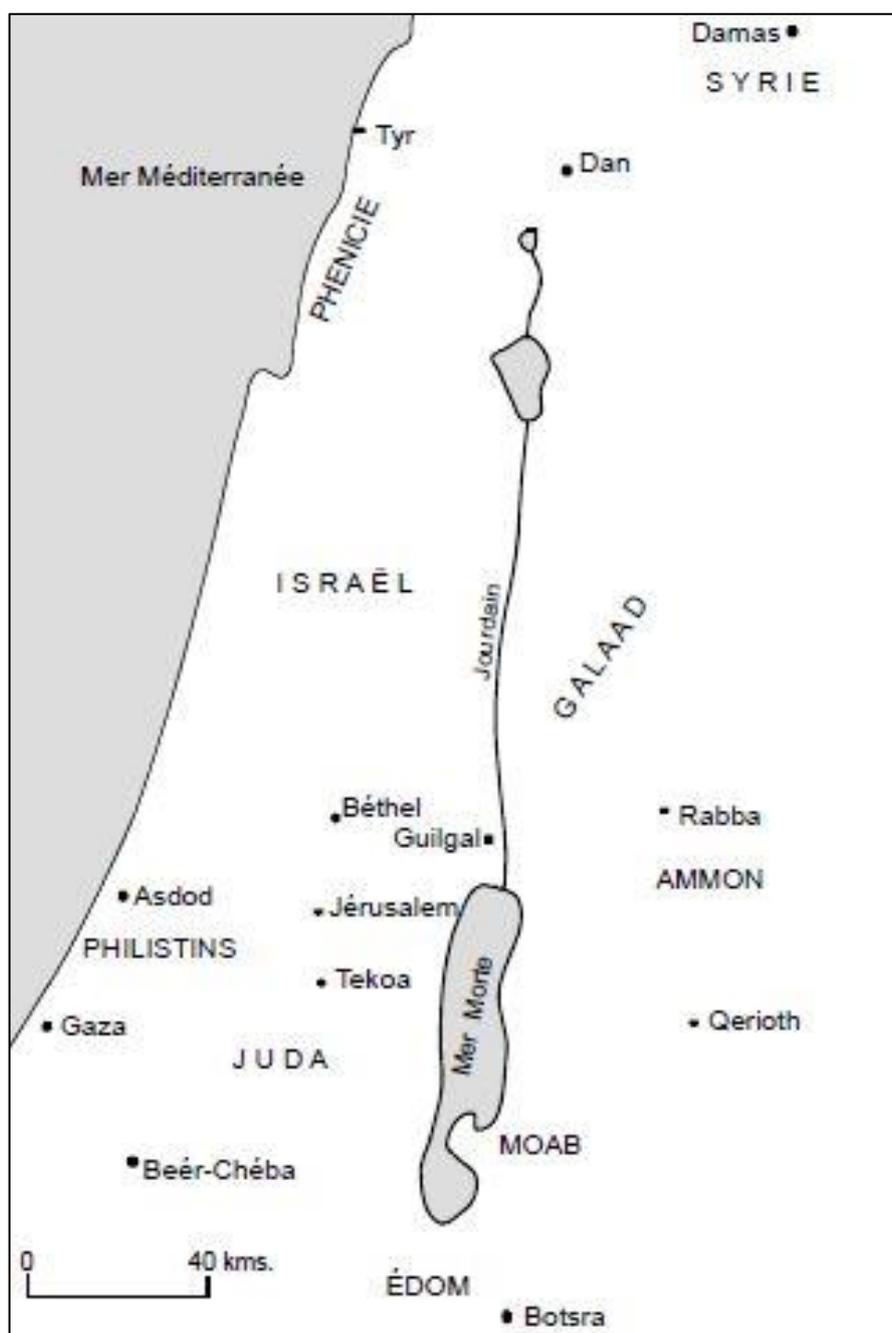
1. Prophéties contre les voisins d'Israël et de Juda. - 1:1 à 2:3
2. Prophéties contre Juda et Israël. - 2:4-16
3. Trois sermons contre Israël. - 3:1 à 6:14
4. Cinq visions de ruine. - 7:1 à 9:10
5. Restauration du royaume de David. - 9:11-15

Pour poursuivre la lecture :

The Roaring of the Lion, Ray Beeley, Banner of Truth.

Le rugissement de Dieu, Alec Motyer, PBU, 1982 Lausanne.

Carte des nations et lieux mentionnés dans le prophète Amos



Sauf indication contraire, toutes les références bibliques sont tirées de la Bible Segond révisée dite, « à la Colombe ».

© Société biblique française, 1978

© Alec Taylor 2013 pour la version anglaise.

© Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 2014 pour la traduction française. Ces notes sont traduites et éditées avec la permission de l'auteur. Des copies supplémentaires peuvent être obtenues à : Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 23, Rue de Savoie, 1530 Payerne, Suisse

De Sion, l'Eternel rugit

Les historiens ne peuvent pas dater avec précision le tremblement de terre dont il est question au verset premier. La prophétie commence par des jugements sévères contre six nations voisines d'Israël et Juda (1:3 à 2:3). On nous demande souvent si Dieu se soucie de la violence, de l'oppression et de la cruauté qui règnent en ce monde. Oui, en vérité ! Il n'est pas un spectateur impuissant ! *De Sion, l'Eternel rugit* (2). Il est le Dieu qui rugit comme un lion (3:8). Dieu se sert d'Amos pour délivrer son message, pour rugir de Sion. Un bon nombre de ceux qui parlent au nom de l'église aujourd'hui, ne présentent pas un tel Dieu au monde. La plupart des gens se font une image d'un Dieu bienveillant, spectateur détaché de tout ce qui se passe sur la terre. Nous devons leur dire qu'il est tout-puissant, souverain, compatissant et juste, et qu'il punira assurément les pécheurs. Nous devons parler à une génération qui se perd du Lion de la tribu de Juda, venu dans le monde pour mourir comme l'Agneau de Dieu afin de sauver des pécheurs (Apocalypse 5:5-6).

L'expression : *à cause de trois crimes ... même de quatre ...* qui introduit les accusations de Dieu à l'encontre des nations est une manière de dire : « pour crime sur crime ... ». **Le temps n'efface pas la faute des hommes de la mémoire de Dieu.** Le Seigneur parle d'abord des campagnes militaires du roi de Syrie, Hazaël, qui avaient eu lieu environ cinquante ans auparavant (3-6).

Elisée avait pleuré en avertissant Hazaël des atrocités terribles dont il se rendrait coupable envers Israël (2 Rois 8:12). Le massacre perpétré par Hazaël en Galaad est comparé au foulage du blé par des chevaux ou des mules qui traînent de lourds morceaux de bois renforcés par des dents de métal sur la récolte de céréale. La paille était hachée en petits morceaux et libérait le grain. A cause de leur cruauté, les Syriens allaient périr tout comme les Philistins qui pillaient les villes et villages et qui emmenaient la population captive afin de pourvoir à leur important trafic d'esclaves (6-8).

On parle parfois de « guerre juste » mais la guerre révèle chez certains les tendances les plus brutales. Les hommes coupables des pires atrocités en temps de guerre peuvent sembler échapper à la justice humaine, mais le jour du jugement divin les fera connaître. *Dieu rugit.*

J'enverrai le feu

Les Phéniciens (habitants de Tyr) étaient coupables, comme les Philistins, d'emmener des captifs qu'ils vendaient comme esclaves à Edom. Leur péché était d'autant plus grand parce qu'ils avaient brisé l'alliance conclue avec Israël (9-10; probablement le traité entre Salomon et Hiram, 1 Rois 5:10). Il s'agissait d'une trahison. Environ deux cents ans après cette prophétie, Neboukadnetsar, le roi de Babylone, assiégea longuement la ville de Tyr (environ 587-574 avant J.C.). En l'an 322 avant J.C., Alexandre le Grand prit la ville dont 30'000 habitants furent vendus comme esclaves.

Les Edomites étaient les descendants du frère jumeau de Jacob, Esaü. Ils avaient de tout temps haï Israël, bien que les deux nations fussent issues d'Abraham et d'Isaac. La haine d'Esaü à l'encontre de Jacob (Genèse 27:41) s'était inscrite dans l'esprit de ses descendants (11-12). Non seulement Edom avait-il *étouffé sa compassion* pour son frère (Israël), mais de plus il était impliqué dans les crimes des Phéniciens et des Philistins parce qu'il achetait leurs esclaves.

Les Ammonites avaient organisé une « purification ethnique » afin d'agrandir leur territoire et une de leurs tactiques pour répandre la terreur consistait à éventrer les femmes enceintes en Galaad (13).

Le crime reproché aux Moabites avait été commis contre les Edomites (probablement en l'une des rares occasions où Edom se trouvait du côté d'Israël dans la bataille, 2 Rois chapitre 3). Par esprit de vengeance, les Moabites profanèrent la tombe du roi d'Edom et brûlèrent son cadavre (2:1). Un tel acte de profanation est en horreur aux yeux de Dieu.

Comment Dieu punit-il ces nations ? Il les avertit : *Je ne révoque pas mon arrêt ... j'enverrai le feu* (1:3-4, 6-7, 9-10, 11-12, 13-14; 2:1-2). Le feu est ici synonyme de guerre. Ils allaient récolter ce qu'ils avaient semé. Ils allaient aussi être détruits par des armées ennemies. *Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi* (Galates 6:7). **Il y a là un encouragement pour tout enfant de Dieu, mais aussi un avertissement solennel contre tous ceux qui refusent de se repentir et qui persistent dans leur péché.**

Parce qu'ils ont rejeté la loi de l'Eternel

Les peuples de Juda et d'Israël s'étaient peut-être réjouis à l'écoute des prophéties prononcées contre leurs voisins, mais le prophète se tourne maintenant vers eux (4-10). Le peuple de Juda n'est pas condamné pour crimes contre l'humanité mais *parce qu'ils ont rejeté la loi de l'Eternel et qu'ils n'ont pas gardé ses préceptes* (4). La nation ou l'individu qui méprise la Parole de Dieu n'obéira pas à ses commandements. Nous avons observé un déclin effrayant de la société occidentale à cause de ce péché. Le vide spirituel est rempli par l'occultisme : les pratiques du Nouvel-Âge, le spiritisme, l'astrologie et la divination. L'expression *les mêmes mensonges* (4) fait référence à l'idolâtrie et aux pratiques occultes qui s'installèrent en Juda lorsque la Parole de Dieu fut rejetée. Les fausses religions sont un mensonge ! En revanche, ceux qui trouvent leur plaisir dans la Parole de Dieu et lui obéissent sont bénis.

La condamnation prononcée sur le royaume du Nord (Israël) ne mentionne pas uniquement son idolâtrie, mais aussi l'oppression du pauvre. Les hommes droits et les pauvres étaient vendus comme esclaves et piétinés dans la poussière par leurs oppresseurs (6-7). La nouvelle religion incitait à la prostitution et à toutes sortes d'immoralité sexuelle (8). Dieu rappelle au peuple sa bonté envers leurs ancêtres, mais qu'avaient-ils fait ? Les jeunes gens qui avaient consacré leur vie à Dieu en tant que Naziréens (cf. Nombres 6:1-21) étaient poussés à prendre des boissons fortes et à rompre ainsi leur vœu d'abstinence, et les prophètes de Dieu demeuraient silencieux (11-12; cf. 7:12-17).

Dieu est écrasé par le poids du péché de son peuple (13; certaines traductions disent plutôt que Dieu écrase son peuple). Le Seigneur avertit Juda et Israël qu'il va les détruire par l'invasion d'armées ennemies (5, 13-16). Lorsque les hommes refusent d'écouter la Parole de Dieu, ils n'ont pas d'excuse lorsque le jugement fond sur eux. **Que le message d'Amos soit un avertissement pour nous : celui qui rejette la loi de Dieu s'expose au jugement ! Sondons notre cœur pour discerner s'il s'y trouve une trace de rébellion.**

Je vous ai choisis, vous seuls parmi toutes les familles de la terre

Les chapitres 3 à 6 contiennent trois discours dans lesquels Amos exprime avec de plus amples détails le message que Dieu lui a confié pour Israël. Chaque discours commence par ces termes : *Ecoutez cette parole* (3:1; 4:1; 5:1).

Le Seigneur rappelle à Israël la relation spéciale qui les lie parce que c'est avec ce peuple qu'il a conclu une alliance. *Je vous ai choisis, vous seuls parmi toutes les familles de la terre* (2). Il ne les a pas choisis parce qu'ils le méritaient (Deutéronome 7:6-7). Il a fait d'eux un peuple *qui lui appartienne en propre* et les a délivrés de l'esclavage en Egypte pour les conduire en Canaan. *Vous seuls ...* Etant l'objet d'une grâce si extraordinaire, ils auraient dû exprimer le respect, l'amour, la louange et l'obéissance au Seigneur. Les grands privilèges impliquent une grande responsabilité (Deutéronome 7:11).

Le péché d'Israël était d'autant plus grand qu'ils avaient méprisé et rejeté Dieu. Ils lui avaient été infidèles et avaient désobéi à ses commandements. Le Seigneur déclare : *C'est pourquoi je vous demanderai compte de tous vos errements* (2). Ray Beeley fait cette remarque : « il n'y a rien de doux dans l'amour de Dieu ; c'est un amour saint qui exige une obéissance totale » (*The roaring of the lion*, p.46). **Le Seigneur a choisi chaque chrétien afin qu'il soit saint (1 Pierre 1:2,15; 2:9)**. Si nous lui appartenons, nous l'aimerons et nous obéirons à ses commandements (1 Jean 1:7; 5:3). Si nous ne vivons pas dans la sainteté, nous devrions nous poser des questions au sujet de l'authenticité de notre foi chrétienne.

Il est intéressant de noter comment Ray Beeley résume les versets 2 et 3 (p.18) :

1. Le privilège de l'amour immérité. *Je vous ai choisis vous seuls.*
2. Le modèle de l'unité. *Deux hommes marchent-ils ensemble, sans en avoir convenu ?*
3. Le jugement sur une vie de débauche sans borne. *C'est pourquoi je vous demanderai compte de tous vos errements.*

Le Seigneur, l'Eternel, parle : Qui ne prophétiserait ?

Amos utilise différentes illustrations pour expliquer son intervention en tant que prophète et il pose une série de questions. Il avait l'habitude de se déplacer dans la solitude avec son troupeau et il fait remarquer que deux hommes avaient peu de chance de se rencontrer dans un désert, sans avoir fixé de point de rencontre. S'ils marchent ensemble, on peut être certain qu'ils se sont mis préalablement d'accord. *Deux hommes marchent-ils ensemble sans en avoir convenu ?* (3). Le peuple d'Israël était lié à Dieu par une alliance qui impliquait l'amour, la fidélité et l'obéissance. Ils étaient coupables d'avoir brisé cet engagement.

Si on entendait le lion rugir dans la forêt, cela signifiait qu'il avait bondi sur sa proie parce qu'il était demeuré silencieux pendant qu'il la guettait (4). Un oiseau n'était pas retenu à terre s'il n'y avait pas de piège pour l'attraper (5). Le son de la trompette donnait l'alarme dans une ville lorsqu'elle se trouvait sur le point d'être envahie, ce qui remplissait les gens de terreur. Les paroles du prophète ne ressemblaient pas seulement au rugissement du lion (4), mais également au son de la trompette qui aurait dû amener le peuple à trembler à cause du jugement à venir (6). Dieu est souverain et il avertissait les Israélites de son jugement imminent s'ils ne se repentaient pas de leur péché (6). *Le lion rugit : qui ne serait effrayé ?* (8).

J.A. Motyer nous rappelle que « la tâche du prophète de l'Ancien Testament consistait à examiner une situation présente à la lumière de l'avenir » (*Le rugissement de Dieu*, P.B.U.1982, p.61).

Le Seigneur avait rugi comme un lion parce qu'il avait quelque chose à dire au peuple qui s'égarait. Les Israélites devaient trembler et écouter le prophète (8). Le Seigneur révèle *son secret à ses serviteurs, les prophètes* (7). Amos devait parler ! La Parole de Dieu brûlait en lui comme un feu. *Le Seigneur, l'Eternel, parle : Qui ne prophétiserait ?* (8). **Prions Dieu afin qu'il appelle aujourd'hui des hommes qui écouteront ce qu'il a à dire, et qui seront prêts à l'annoncer sans crainte à notre génération égarée.**

Ils ne savent pas agir avec droiture

Le Seigneur fait appel à Asdod (une ville des Philistins) et à l’Égypte pour témoigner de la méchanceté et du désordre qui régnaient en Samarie (le royaume du Nord était souvent appelé Samarie, du nom de sa capitale). Dans les versets 9 à 11, il est question de *donjons* ou forteresses. Le prophète décrit une scène d’horreur dans une société très divisée. Les uns s’étaient enrichis en opprimant les pauvres, avec violence et fourberie (9-10). Un bon nombre d’entre eux possédaient plusieurs maisons, dont certaines étaient luxueuses (15 : *la maison d’hiver, la maison d’été, les palais d’ivoire*). Ces tyrans qui ne se refusaient rien, non seulement étaient incapables d’agir avec droiture, mais Dieu nous dit d’eux qu’*ils ne savent pas agir avec droiture* (10).

Israël était mûr pour le jugement et celui-ci tomba sur ce peuple environ un demi-siècle après la prophétie d’Amos. Le prophète avait annoncé que le pays serait envahi et détruit par une armée étrangère (les Assyriens). Les quelques survivants à l’invasion assyrienne qui échappèrent à l’exil seraient la preuve qu’une grande nation avait autrefois existé tout comme les restes d’un agneau extraits de la gueule d’un lion prouvaient que cet animal avait vécu et qu’il n’était plus (11-12). Le royaume du Nord ne revint pas d’exil comme Juda, son voisin du sud. Béthel signifie « maison de Dieu », mais ses autels étaient dédiés aux idoles. Dieu avertit qu’il allait détruire Béthel avec les autres maisons luxueuses d’Israël (14-15).

Nous sommes poussés à dépenser toujours plus pour des biens inutiles alors que l’œuvre de Dieu souffre du manque de finances. La Parole de Dieu est ignorée à un point tel que beaucoup de gens *ne savent pas agir avec droiture*. On ferme les yeux sur des habitudes mauvaises qui auraient choqué même les incroyants, une cinquantaine d’années auparavant. De nombreuses personnalités publiques étalent sans honte leur style de vie immoral et pervers. De nombreuses nations sont mûres pour le jugement divin. La récession économique mondiale a démontré que les biens matériels ne sont jamais en sûreté (Matthieu 6:19-21) et peuvent disparaître en un instant. **Amos prononce un avertissement solennel aux nations et à l’église. Prêtons l’oreille à ses paroles !**

Le Seigneur, l'Éternel, l'a juré par sa sainteté

La Bible toute entière met l'accent sur la sainteté de Dieu. Le mot qui est traduit par *saint* dans l'Ancien Testament signifie « séparé » ou « différent ». En quoi Dieu est-il différent de nous ? Dieu est parfait dans tous ses attributs : puissance, fidélité, sagesse, amour, pureté ... (voir le cantique : « Grand Dieu, nous te louons »). Nous lisons ici : *Le Seigneur, l'Éternel, l'a juré par sa sainteté* (2). Le Seigneur, qui est parfaitement saint, exige de son peuple qu'il vive dans la sainteté (1 Pierre 1:15-16). Nous n'atteindrons pas la perfection avant d'être au ciel mais cela ne doit jamais être une excuse pour un comportement pécheur. Le Seigneur avait choisi Israël pour que ce peuple soit différent des autres nations, mais il était tombé dans les mêmes péchés : l'idolâtrie, la débauche et l'oppression du pauvre.

Dieu prononce un vœu en jurant *par sa sainteté*. Il affirme que s'il est vrai qu'il est saint, il est aussi certain qu'il va juger les femmes aisées de Samarie. Leurs époux opprimaient le pauvre et accablaient les miséreux afin de satisfaire à leur train de vie aisé. Amos ne mâche pas ses mots ! Il les appelle *vaches de Basan* (1). La contrée de Basan était connue pour ses pâturages fertiles sur lesquels des troupeaux de vaches grasses paissaient. Amos annonce que ces femmes seront emmenées captives avec des anneaux dans leurs narines tout comme les poissons sont tirés de la mer avec des crochets (2). Cette prophétie s'accomplit en l'an 721 avant J.C. lorsque les Assyriens emmenèrent Israël en captivité.

Béthel et Guilgal étaient deux lieux de culte importants en Israël (Genèse 28:16-22; Josué 5:9), mais ils avaient été corrompus par toutes sortes de pratiques idolâtres. Amos se moque des chants des pèlerins qui venaient adorer les idoles : *Allez à Béthel et péchez !* (4). Ces gens affectionnaient les cérémonies religieuses et les sacrifices, mais tout cela sonnait creux. Ce peuple pratiquait une religion qui n'exigeait pas la sainteté, ce qui ne dérangeait pas leur mauvais comportement. Il y a une énorme différence entre la vraie religion et la « religiosité ». La religiosité rend aveugle aux véritables besoins spirituels et conduit des millions d'hommes en enfer. **Est-ce que votre profession de foi en Christ est réelle et sincère ?**

Malgré cela, vous n'êtes pas revenus à moi

Le message saisissant de ces versets est que le Dieu saint est souverain et qu'il envoie des malheurs sur la terre (3:6). Nous ne comprenons pas toujours pourquoi Dieu agit ainsi, mais il s'agit souvent d'un jugement sur le péché ou d'un avertissement afin que nous considérions nos voies et que nous nous repentions. Il est rare que notre génération reconnaisse que Dieu nous parle au moyen de catastrophes naturelles ou d'événements dramatiques. Celui qui prêche que Dieu punit les pécheurs est souvent taxé de fanatisme. Pourtant, un dieu assez petit pour s'insérer dans notre logique, assez faible pour fermer les yeux sur le péché et assez tolérant pour nous permettre d'agir comme bon nous semble n'est assurément pas Dieu !

Dieu envoya en Israël la famine (6), la sécheresse (7), la rouille et les chenilles (9), la peste et la guerre (10) et un tremblement de terre (11) mais les Israélites se montrèrent sourds à sa voix et rebelles. Remarquez combien de fois Dieu répète : *malgré cela, vous n'êtes pas revenus à moi* (6, 8, 9, 10, 11).

Israël était comme *un tison arraché de l'incendie*, carbonisé et laid, inutile et bon à jeter, mais il lui restait une occasion de se repentir et de revenir au Seigneur (11). **Les Israélites voulaient une religion qui leur faisait du bien, mais en fait, elle ne répondait pas à cette attente car elle ne pouvait pas résoudre le problème du péché.** Cette religion leur permettait de vivre égoïstement et de satisfaire leurs propres désirs même si d'autres devaient en souffrir. Aujourd'hui aussi, les hommes veulent une telle religion, mais Dieu ne l'accepte pas et nous ne devons pas adapter sa Parole.

Voir le commentaire de Dale Ralph Davis sur la page ci-contre.

Dale Ralph Davis fait référence à ce chapitre dans son commentaire sur les événements qui troublèrent Juda sous le règne d'Amatsia. Il écrit : « la captivité du roi Amatsia, la brèche ouverte dans la muraille de la cité, le pillage des trésors et la prise d'otages (2 Rois 14:13-14), tout ceci n'est que le prélude à de plus grands malheurs.

On trouve un bon exemple de ce genre de « présages » qui préparent d'autres événements en Amos 4:6-12. Le prophète cite certaines malédictions, mentionnées dans l'alliance, que l'Eternel promettait d'infliger à Israël afin de l'amener à la repentance. Cependant, à chaque fois, Dieu prononce le même refrain : Malgré cela, vous n'êtes pas revenus à moi ... Israël était stupide, les gens ne comprenaient pas le message. Ils ignoraient les avertissements. Ils ne pouvaient plus rencontrer Dieu que dans ses terribles jugements (12).

Les rois de Juda ... et la nation d'Israël ignoraient les « présages », mais les nations d'aujourd'hui n'en font-elles pas de même ? ... Des scandales éclatent dans les hautes sphères des gouvernements. Nous sommes la cible des attaques terroristes ... Est-ce que ce sont des avertissements de Dieu pour réveiller une nation qui ne le connaît pas, qui, par ses tribunaux et sa législation, a cautionné depuis une trentaine d'années une culture de mort, qui dévoile son immoralité envahissante, qui flatte et soutient ceux qui se vantent de leur perversion sexuelle ? Est-ce que Dieu crie à nos oreilles alors que nous ne l'écoutons pas ? Est-ce qu'il veut se révéler tandis que nous demeurons aveugles ? » 2 Kings, : The power and the fury. pp.209-210.

Prépare-toi à la rencontre de ton Dieu

A nouveau, le Seigneur avertit son peuple du jugement à venir : *C'est pourquoi voilà ce que je vais te faire, ô Israël ! Et puisque je vais te faire cela, prépare-toi à la rencontre de ton Dieu, ô Israël !* (12). Motyer (*Le rugissement de Dieu*, p.86) fait remarquer que l'idée de rencontrer Dieu dans la Bible est liée à la grâce : « Moïse conduit le peuple hors du camp pour rencontrer Dieu. C'est un moment de grâce immense où Dieu s'abaisse pour parler au peuple en qualité de sauveur et de libérateur ». Dieu ne ressemble pas aux vaines idoles que les païens adorent. Il est redoutable, nous devons non seulement nous attacher aux promesses de sa Parole, mais aussi écouter les avertissements qu'elle contient.

Le verset 13 nous enseigne de grandes vérités au sujet de Dieu :

- Il est le créateur.
- Il est omniscient. Il connaît toute chose, même nos pensées.
- Il est omnipotent (tout-puissant). Il peut accomplir l'impossible, il peut changer l'aurore en ténèbres (cf. Genèse 18:14).
- Il est redoutable dans sa majesté et sa souveraineté, il marche *sur les hauteurs de la terre*.
- Il est *l'Eternel, le Dieu des armées* et commande à des milliers d'anges puissants.

Ray Beeley commente : « Il possède tous ces attributs et pourtant il est le Dieu de ce faible peuple, le Dieu que l'on peut rencontrer par grâce. » (*The roaring of the lion*, p.59).

Quelle est votre situation devant Dieu ? Si vous n'êtes pas réconciliés avec lui, repentez-vous. Si vous ne vous préparez pas à rencontrer Dieu en ce jour de grâce, préparez-vous à le rencontrer au jour du jugement ! *Prépare-toi à rencontrer ton Dieu !*

Cherchez l'Eternel et vivez !

Ce chapitre commence avec une lamentation sur Israël. Ce peuple avait abandonné le Seigneur et il allait être abandonné sans que personne ne le relève (1-2). Cette sombre prophétie de mort et de dévastation par la guerre allait s'accomplir quarante années plus tard lorsque Israël serait emmené en captivité en Assyrie, en l'an 723 avant J.C.

En quoi consistait le message de Dieu pour le peuple infidèle ? C'était : *Cherchez l'Eternel et vivez !* (4,6). La religion s'organisait autour des pèlerinages à Béthel, Guilgal et Beer-Chéba, des lieux qui, dans la mémoire du peuple, étaient saints (5).

- C'était à Béthel que Dieu s'était révélé à Jacob. Le patriarche s'était exclamé : *Certainement, l'Eternel est présent dans cet endroit, et moi, je ne le savais pas* (Genèse 28:16). Maintenant, Béthel était un autel dédié à une idole ; le problème des Israélites était que Dieu n'était plus présent dans cet endroit et qu'ils ne le savaient pas.
- La traversée miraculeuse du Jourdain avait été célébrée à Guilgal (Josué 4:20-24) et c'était de ce lieu que les campagnes militaires pour la conquête de la terre promise avaient été organisées (Josué chapitres 10 à 12). Les gens de Guilgal allaient eux-mêmes partir en captivité (5).
- Les pèlerins parcouraient plus de 50 kms en Juda pour se rendre à Beer-Chéba. C'était là qu'un roi païen avait dit à Abraham : *Dieu est avec toi dans tout ce que tu fais* (Genèse 21:22-23; 26:23-24; 6:1-4). Mais, Dieu n'était plus avec Israël à cause de sa méchanceté. Amos suppliait le peuple de se confier non dans les pèlerinages mais en Dieu : *Cherchez l'Eternel et vivez* (4-6).

Pourquoi chercher l'Eternel ? Il est le créateur des étoiles (*les Pléiades et Orion*), celui qui agit sur les éléments (8) et celui qui défend les opprimés (9). Il est le Dieu qui ne déçoit jamais. Le jugement attend ceux qui ne le cherchent pas (*craignez qu'il ne saisisse comme le feu*, 6), avec l'amertume (7). Le message d'Amos était le suivant : « N'organisez pas votre vie autour des pèlerinages, mais repentez-vous de votre péché et que votre vie soit centrée sur Dieu. » **Qu'en est-il de vous ? Est-ce que le Seigneur tient la première place dans votre vie ? Cherchez l'Eternel et vivez (6; cf. Apocalypse 21:6; 22:17).**

Recherchez le bien et non le mal

Le Seigneur annonce qu'il va déchaîner la ruine sur *le puissant* qui avait *foulé l'indigent* (9, 11). Les oppresseurs haïssaient les juges qui les reprenaient à la porte et qui défendaient les victimes (10). La porte de la cité était un lieu de rencontre, un centre de commerce et le lieu où la justice était rendue par les anciens (Deutéronome 21:19).

Les *puissants* malmenaient le pauvre et lui imposaient des taxes. Ils accablaient le juste et usaient de pots de vin pour pervertir la justice. Ils s'étaient construits de belles maisons et avaient planté des vignes avec des gains mal acquis sur le dos des pauvres. Dieu les avertit que ces biens leur seront retirés. Ils ne pourront pas vivre dans leurs demeures ni jouir du fruit de leurs vignes (11-12).

Voilà pourquoi, en des temps comme ceux-ci, l'homme intelligent se tait, car ces temps sont mauvais (13). « Ceux à qui l'on aura causé du tort estimeront prudent de demeurer silencieux, de ne pas se plaindre devant les magistrats, parce que cela ne servirait à rien, ils n'obtiendraient pas justice. » (Matthew Henry).

Amos s'adresse aux hommes égarés : *Recherchez le bien et non le mal* (14). Alors ils vivraient et le Seigneur serait avec eux (voir le commentaire d'hier sur la signification de Beer-Chéba au verset 5). La haine du mal et l'amour pour ce qui est bon et juste seraient une preuve de leur repentance (14-15). Ils ne devaient rien exiger de Dieu : *Peut-être l'Eternel, le Dieu des armées, aura pitié*. Le pardon est un bienfait et non un droit. Il s'agit d'une démonstration de grâce de la part de Dieu !

Est-ce que vous cherchez Dieu ? Est-ce que vous haïssez le mal ? Si ce n'est pas le cas, ne méprisez pas l'offre de la grâce de Dieu. **La porte ne sera pas toujours ouverte et vous n'aurez peut-être pas d'autre occasion de vous repentir de votre péché. (cf. Hébreux 12:15-17).**

Qu'attendez-vous du jour de l'Eternel ?

Le titre : *le Seigneur, Dieu des armées* est répété dans trois versets (14, 15, 16). Le Seigneur est le Dieu puissant, souverain, il commande les armées d'anges puissants qui excellent en force. Lorsqu'il parle, celui qui ne prête pas l'oreille est un insensé. Il avertit les Israélites qu'ils se lamenteront dans les rues lorsque viendra *le jour de l'Eternel*. Ils feront appel aux pleureuses professionnelles et le laboureur qui ne s'y connaît pas en lamentations sera aussi appelé à se joindre à elles (16-17). Imaginez un homme qui échappe au lion pour se trouver face à un ours. Il se réfugie ensuite dans une maison et appuie sa main sur le mur pour être mordu par un serpent (19). Il n'a pas pu échapper au danger, de même le peuple d'Israël n'échappera pas lorsque le Seigneur passera au milieu de lui ; il n'y aura que ténèbres (17, 19-20).

La vraie religion donne à l'enfant de Dieu une assurance qui est merveilleuse, mais la fausse religion est dangereuse parce qu'elle engendre souvent un sentiment de sécurité trompeur. C'était le problème d'Israël. Les hommes croyaient que Dieu était avec eux malgré leur méchanceté. Ils attendaient le *jour de l'Eternel* comme le jour où Dieu jugerait leurs ennemis. Ils ne réalisaient pas que ce jour serait terrible pour eux-mêmes : *Malheur à ceux qui désirent le jour de l'Eternel ! Qu'attendez-vous du jour de l'Eternel ? Il sera ténèbres et non lumière* (18). Nous avons vu des paroles similaires dans la lecture de Joël chapitre 2:1-11 (26 août 2017) : *Le jour de l'Eternel est grand, il est très redoutable : qui pourra le supporter ?* (Joël 2:11).

Le retour du Seigneur est aussi appelé *le jour du Seigneur* (1 Thessaloniens 5:2). Il reviendra soudainement et il y aura des pleurs et des lamentations pour les perdus. Il est indispensable d'être prêt (Matthieu 13:41-42; 24:44). **Examinez votre cœur et assurez-vous que le jour de l'Eternel soit bien lumière et non ténèbres pour vous.**

Mais que le droit coule comme de l'eau et la justice comme un torrent intarissable

Au temps où Amos prophétisait, le peuple d'Israël servait l'Eternel des lèvres mais il adorait en même temps des idoles. Dieu n'accepte pas un tel comportement ! Lorsque la religion se corrompt, alors se développent toutes sortes de problèmes et de péchés. Que peut bien penser notre Dieu d'une religion qui organise de grandes fêtes et s'attache à des rites mais qui est corrompue et se détourne de la sainteté ? La réponse est claire ! *Je hais, je méprise vos fêtes, je ne puis sentir vos cérémonies ... je n'y prend aucun plaisir ... je ne les regarde pas ... éloigne de moi le bruit de tes cantiques, je n'écoute pas ...* (21-23).

Qu'attend Dieu de ceux qui déclarent l'aimer, lui appartenir ? *Mais que le droit coule comme de l'eau et la justice comme un torrent intarissable* (24).

« Le droit consiste donc en un comportement correct envers les autres ... la justice est le maintien de principes moraux justes (pour soi-même et pour la société) ; le droit est essentiellement tourné vers l'extérieur, et la justice vers l'intérieur » (Motyer, *Le rugissement de Dieu*, p.112). Le droit est le fruit de la justice (6:12). Le Seigneur désire voir une abondance de droit et de justice dans notre vie !

Dieu rappelle au peuple que leurs ancêtres avaient aussi offert des sacrifices pendant leur voyage à travers le désert depuis l'Egypte jusqu'en Canaan (25). A cette époque, le peuple observait avec soin la loi de Dieu, mais depuis lors, il avait introduit des dieux de sa propre invention. Ce peuple insensé avait abandonné le Dieu créateur des étoiles pour adorer des étoiles (26: cf. verset 8) et le Seigneur les avertit qu'ils allaient être envoyés en Assyrie comme prisonniers (*au-delà de Damas*, 27).

Cherchez-vous à vivre une vie droite ? La religion sans sainteté déplaît à Dieu. *Recherchez ... la sanctification sans laquelle personne ne verra le Seigneur* (Hébreux 12:14).

Malheur à ceux qui vivent tranquilles dans Sion

Les Israélites se trompaient non seulement en désirant *le jour de l'Eternel* (5:18), mais aussi en imaginant que leur vie de luxe et d'aisance allait durer. Le Seigneur dit : *Malheur à ceux qui vivent tranquilles dans Sion* (1). Ce style de vie égocentrique des gens de Samarie (la capitale du royaume du Nord) se trouvait aussi à Sion (Jérusalem, la capitale de Juda). Les responsables de la nation, qui vivaient dans l'opulence, se fiaient aux murailles de leur ville. Dieu leur rappelle le sort des cités voisines : Kalné, Hamath et Gath. Leurs fortifications n'avaient pas suffi pour les protéger des ennemis. Les villes d'Israël n'étaient pas plus fortes que ces cités et se trouvaient tout aussi vulnérables.

Les versets 4 à 6 nous donnent une image vivante du style de vie luxueux des nantis qui vivent pour les biens matériels et les plaisirs. Comme David, ils fabriquaient des instruments de musique, pourtant ce n'était pas pour louer Dieu mais pour accompagner leurs chansons d'ivrognes. Seuls les parfums les plus chers étaient assez bons pour eux-mêmes, mais ils n'éprouvaient aucune compassion pour ceux qui étaient malheureux en Israël (6). Ils étaient les premiers par leurs extravagances et ils allaient être les premiers à partir en captivité (7).

Le récit d'une telle méchanceté nous choque peut-être, pourtant, nous aussi, nous pouvons *vivre tranquilles à Sion* (dans le Nouveau Testament, *Sion* représente l'église : Galates 4:26; Hébreux 12:22; Apocalypse chapitre 21). Il peut arriver à ceux qui se disent chrétiens d'être satisfaits, contents d'eux-mêmes, de ne pas voir leur misère (Apocalypse 3:14-19). **L'amour de ce monde a fait tomber de nombreux croyants qui semblaient pourtant prometteurs. Etes-vous satisfaits de mener une vie chrétienne paisible, ou bien cherchez-vous à plaire au Sauveur qui mourut pour vous ?**

*Je ne veux plus l'ombre qui passe
L'image qui pâlit ;
Mais la substance de ta grâce,
Toi-même, ton Esprit !*

A. Boissier

Car il ne faut pas évoquer le nom de l'Eternel

Le jugement était une chose impensable pour ceux qui vivaient dans le luxe (3) mais le Seigneur jure avec un serment sur lui-même qu'il a en horreur l'orgueil du peuple d'Israël et qu'il va livrer la ville de Samarie à ses ennemis (8). Ceux qui ne seraient pas emmenés en exil allaient être victimes d'un fléau. Dans tous les foyers se répandrait l'épidémie. Les proches devraient organiser la crémation des cadavres (on brûlait seulement les cadavres des criminels qui avaient été exécutés et des victimes d'une peste : Lévitique 20:14; 21:9; Josué 7:25). Les gens reconnaîtraient alors que cette dévastation venait du jugement divin et les survivants demeureraient silencieux. Dans leur terreur, ils murmurerait : *il ne faut pas évoquer le nom de l'Eternel* (10).

Le prophète répète au verset 12 les motifs du jugement sur Samarie : les chefs du peuple ont abandonné le droit. Il souligne qu'il est absurde de s'attendre à ce que des chevaux courent sur des murailles ou que des bœufs labourent sur les rochers. Mais Israël avait agi de façon insensée. Ce peuple avait *changé le droit en poison* (« amertume ») *et le fruit de la justice en absinthe* (« poison »). Il s'était confié en ses propres forces (13). D'autres traductions du verset 13 (ex. Bible en français courant) font mention de deux villes, probablement prises par Jéroboam II aux Syriens, avec un jeu de mot sur leur nom : *Vous fêtez votre victoire de Lodabar, la Dérisoire ; vous dites : « Nous sommes assez forts pour avoir repris Carnaïm, la Double Force »*. Israël se vantait de sa puissance alors que celle-ci n'avait rien accompli.

Le jugement était inévitable, Dieu allait susciter une nation qui envahirait Israël (14; ce verset fait référence à l'Assyrie). Quel message pour les chefs d'état actuels ! Dieu les tient pour responsables de leurs actions. S'ils sont arrogants et méprisent Dieu, ils seront un jour dans le désespoir. **Quel message pour nous ! Si nous ne vivons pas dans la droiture, notre religion est vaine.**

Seigneur Eternel, pardonne donc !

On trouve dans les trois derniers chapitres du livre cinq visions accordées à Amos par le Seigneur. Dans ces trois chapitres, Dieu est nommé onze fois *le Seigneur, l'Eternel* (il était nommé ainsi neuf fois dans les six premiers chapitres). Ce titre nous parle de Dieu comme souverain absolu. Il est aussi intéressant de noter que, dans les chapitres 7 à 9, le Seigneur appelle Israël *mon peuple* (cinq fois). Il y avait toujours un reste fidèle en Israël.

La première vision est celle d'une invasion de sauterelles qui dévorent tous les pâturages. Cette vision pousse Amos à prier ardemment pour le peuple : *Seigneur Eternel, pardonne donc !* le Seigneur l'écoute et promet de ne pas envoyer ce fléau (1-3).

Dans la seconde vision, Amos voit un feu dévorant qui consume le pays avec une telle vigueur que même les eaux du grand abîme ne peuvent pas l'éteindre. A nouveau, le prophète crie à Dieu en lui demandant *arrête donc* et, à nouveau, le Seigneur lui répond (4-6).

Il ne faut pas imaginer les prophètes comme des hommes qui se plaisaient à prononcer d'effroyables menaces de ruine. Ils étaient au contraire remplis de compassion et ils aspiraient à voir leurs auditeurs revenir à Dieu (le cas de Jonas à Ninive est plutôt une exception). Amos était poussé à prier et Dieu l'écoutait ! Vous vous demandez peut-être : « Si Dieu est souverain et s'il a déterminé ce qui doit arriver, comment la prière peut-elle affecter le cours des événements ? Il n'est certainement pas possible de changer le dessein éternel de Dieu ! ». C'est vrai, mais il faut reconnaître que Dieu veut se servir de nos prières dans l'accomplissement de son plan. Le Seigneur Jésus nous a commandé de prier (ex. Luc 18:1) et si nous marchons avec lui, il va certainement mettre sur notre cœur des besoins ou des personnes afin que nous les lui apportions dans la prière. **Quel privilège merveilleux de savoir que Dieu nous rend utiles à ses desseins par la prière !** Nos églises ont désespérément besoin d'hommes et de femmes fidèles dans la prière. Etes-vous prêts à répondre à ce besoin ?

Voici que je mets le niveau au milieu de mon peuple d'Israël

Dans la troisième vision, Amos vit le Seigneur sur un mur avec un niveau dans la main (7-9). Dieu dit au prophète : *Voici que je mets le niveau au milieu de mon peuple d'Israël*. Que voulait-il dire ? Un niveau démontre si le mur a été construit d'aplomb ou non. Un mur incliné va sûrement s'écrouler et Israël ressemblait à un tel mur. Tout le tissu religieux et politique de la nation était pourri jusqu'au cœur et la destruction finale était inévitable. Dieu déclarait qu'il allait lui-même se lever pour renverser la maison de Jéroboam avec l'épée.

Après cette vision, Amos ne pria pas pour le peuple. Les gens étaient si endurcis dans leur péché qu'ils avaient passé le point de non-retour. Il y a un temps où Dieu n'écoute plus la prière de ceux qui ont obstinément persisté dans leur péché (cf. Jérémie 14:11-12; 15:1). Le verset 8 contient un verdict effrayant : *Je ne lui passerai plus rien*. « Passer » veut dire que Dieu pardonne le péché (Michée 7:18). L'impiété est grande aujourd'hui, mais Dieu ne nous retient pas de prier pour qui que ce soit. **Relevons le défi de prier et d'agir pour le royaume de Dieu afin que son nom soit glorifié par le salut des pécheurs.**

L'expression : *Les hauts lieux d'Isaac* (9) est inhabituelle, elle désigne le lieu où Dieu a parlé à Isaac, Beer-Chéba, et lui a promis de le bénir ainsi que ses descendants (Genèse 26:23-25). Beer-Chéba, dans le sud de Juda, était devenu le sanctuaire d'une religion corrompue (5:5). Par la bouche d'Amos, le Seigneur annonce que les sanctuaires d'Israël seront détruits et que la maison de Jéroboam périra par l'épée. Zacharie, le fils de Jéroboam, ne régna que six mois avant d'être assassiné par Challoum (2 Rois 15:10).

Dieu vous connaît parfaitement. Comment vous mesurez-vous à ses standards de sainteté (son *niveau*) ? Est-ce que votre vie est droite ou souillée ?

L'Eternel m'a pris derrière le troupeau

Les avertissements du prophète Amos devaient susciter l'opposition ; elle vint de la part d'Amatsia, le sacrificateur de Béthel (où Jéroboam I avait édifié un autel avec un veau d'or ; 1 Rois 12:25-33). Satan a en horreur les serviteurs de Dieu fidèles. Observons les pressions subies par Amos :

- Une fausse accusation. Amatsia accuse Amos de comploter contre le roi (10). C'était une accusation astucieuse qui mettait sa vie en danger. C'était une chose tout à fait envisageable qu'Amos, qui était originaire du royaume de Juda, ait pu participer à un complot. Pourtant il n'était pas un conspirateur, même s'il avait annoncé le jugement divin et la captivité de la maison de Jéroboam (9, 11).
- Le mépris. *Visionnaire, va-t'en, enfuis-toi dans le pays de Juda ; manges-y ton pain, et là tu prophétiseras* (12). On imagine Amatsia disant d'un air dédaigneux : « Arrête avec tes visions ; dis-les en Juda. Là-bas, tes prophéties concernant la ruine du royaume du Nord te vaudront la popularité. Elles te rapporteront du pain en abondance, tu ne mourras jamais de faim là-bas ».
- L'interdiction. Amatsia fit savoir à Amos qu'il ne devait plus jamais prophétiser au sanctuaire royal de Béthel (13). La prédication fidèle de la Parole de Dieu entraîne souvent l'hostilité, particulièrement de la part de gens religieux qui ne peuvent pas *supporter toutes ces paroles* (10; cf. Actes 5:28-29).

Amos n'allait pas se taire ! Il répondit en expliquant qu'il était de condition humble, mais que le Seigneur lui avait ordonné de prophétiser contre Israël (14-15). Un homme qui sait que Dieu l'a appelé pourra faire face courageusement à l'opposition. Amos annonça à Amatsia que le Seigneur enverrait un jugement terrible sur lui-même et sa famille (17).

Le Seigneur a besoin de serviteurs fidèles et courageux en un temps de désarroi. Persévérez dans la tâche qu'il vous a confiée. Amos déclarait : *L'Eternel m'a pris derrière le troupeau* (15). Il ne possédait pas d'expérience, mais Dieu le forma. **Votre formation commence dans votre foyer, votre église, sur votre lieu de travail (une formation plus spécifique peut être acquise plus tard). Soyez fidèles où vous vous trouvez et le Seigneur aura peut-être de plus grandes choses en réserve pour vous !**

Le pays, à cause de cela, ne sera-t-il pas ébranlé ?

La quatrième vision accordée par le Seigneur à Amos contenait de nouveaux avertissements concernant le jugement. Le Seigneur montra un panier de fruits au prophète et lui demanda : *Que vois-tu ?* (1-2). Les mots *fruits d'été (mûrs)* et *fin* (2) se ressemblent du point de vue phonétique en hébreu. Les fruits mûrs doivent être rapidement récoltés et Israël était comme un fruit mûr. Son péché devait entraîner des conséquences. Le peuple était mûr pour le jugement à cause de son péché. Les chants d'adoration qui résonnaient dans le temple allaient se changer en lamentations. Des cadavres seraient éparpillés en tous lieux. Les cris de souffrance et le silence de la mort allaient confirmer que Dieu tient parole et qu'il punissait son peuple infidèle et impie (3, 10). Dieu ne passerait plus rien à son peuple (2; voir les notes du 17 novembre sur Amos 7:8).

Le Seigneur adressait un avertissement solennel aux riches qui opprimaient les pauvres afin de s'enrichir davantage. L'observation du sabbat et des jours de fête était, à leurs yeux, un inconvénient pour le commerce. Ces jours de repos leur causaient des tourments parce qu'ils voulaient poursuivre leurs tractations malhonnêtes. Ils ne donnaient pas le juste poids et ils exigeaient un prix élevé (*Nous diminuerons la mesure, nous augmenterons le prix*). Ils falsifiaient leurs balances de sorte que les pauvres, les victimes de leurs manigances, étaient livrés à l'esclavage (4-6). Même s'ils choisissaient d'oublier leurs mauvaises actions, le Seigneur ne les oublierait pas (7).

Ce texte est vraiment d'actualité. Le Seigneur ne passera pas sur la malhonnêteté et la corruption, il nous punira si nous traitons nos semblables avec mépris. Si la poursuite du gain devient plus importante que l'honneur de la Parole de Dieu, nous allons vers le malheur. Israël s'était égaré bien loin du Seigneur qui demande : *Le pays, à cause de cela, ne sera-t-il pas ébranlé ?*(8). Ce qui est arrivé à Israël pourrait aussi nous arriver si nous nous détournons de Dieu. **Prions afin que le Seigneur ait pitié de nous et soyons bien déterminés à lui rester fidèles alors que les besoins sont si grands.**

La faim ... d'entendre les paroles de l'Eternel

Lorsque Dieu nous parle, c'est une manifestation de sa grâce. Si nous refusons d'écouter sa Parole et de lui obéir comme Amatsia et Israël, il peut nous la retirer. Nous nous trouverons alors face à toutes sortes de famines. Non une famine de pain et d'eau, mais *la faim ... d'entendre la parole de l'Eternel* (11). Que se passe-t-il lorsqu'une telle famine survient dans une nation ?

- Il y a une soif que rien ne peut satisfaire ; les jeunes sont particulièrement touchés et sans espoir (12-13).
- Il y a une recrudescence des fausses religions. Le *sacrilège de Samarie* fait référence aux cultes idolâtres. Les gens se rendaient en pèlerinage pour adorer un veau d'or à Dan, à l'extrême nord du pays, et à Beer-Chéba, tout au sud de Juda. Le Seigneur avertit que ces religions corrompues ne pourront pas délivrer du désastre ceux qui les pratiquent (14).

Il y a dans ce texte un avertissement bien actuel, si nous observons l'évolution de bon nombre d'églises évangéliques. Les gens cherchent un divertissement plutôt qu'un culte spirituel. Ils veulent entendre des chœurs, des concerts de gospel-pop, des danses et du théâtre. D'autres sont obnubilés par les guérisons, le parler en langue et les « paroles de connaissance » mais ils ne sont pas disposés à écouter attentivement la Parole de Dieu. On ne leur donne pas un enseignement pratique de l'Écriture qui s'applique à leur vie. Certains disent que la prédication n'est plus de mise. Est-ce que tous ces gens chercheront un jour la Parole de l'Eternel sans la trouver (12) ? Est-ce que vous vous étonnez d'observer tant de confusion ? Lorsqu'on méprise la vérité, Satan en profite pour introduire l'erreur dans le vide qui s'installe, que ce soit chez une personne ou au sein d'une nation. Pensez à la situation actuelle. Les gens se tournent par milliers vers les fausses religions, vers la religion occulte du Nouvel-Âge, vers les médiums et les diseuses de bonne aventure. Que Dieu ait pitié de nous !

Si vous êtes croyants, attachez-vous à la Bible ! La Parole de Dieu est plus précieuse que l'or (Psaume 119:162). Priez afin que le Seigneur bénisse la prédication de sa Parole ce prochain dimanche. Préparez votre cœur à la recevoir et à lui obéir.

Le Seigneur, l'Éternel, a les yeux sur le royaume coupable

Dans la cinquième vision, Amos vit le Seigneur *qui se tenait sur l'autel*. Selon certains commentateurs, il s'agit de l'autel du temple de Jérusalem, mais il me semble plutôt qu'il s'agit de l'autel de Béthel, le centre de culte du peuple d'Israël (1). Béthel était le *sanctuaire du roi* (7:13) mais Amos vit un plus grand roi, le Dieu éternel ! Il vit le Seigneur briser ce sanctuaire sur les fidèles. Certains, qui se tenaient probablement à l'extérieur, tentèrent de fuir, mais il n'y a pas d'échappatoire au jugement de Dieu. Qu'ils *pénètrent au séjour des morts* ou qu'ils *montent aux cieux*, qu'ils *se cachent au sommet du Carmel* ou dans les profondeurs de la mer, ils ne pouvaient pas se cacher loin de Dieu qui les enverrait en captivité (2-4). Dieu, que le peuple avait abandonné, est souverain sur le monde, sur ses habitants et sur les cieux (5-6).

Les Israélites se voyaient comme un peuple privilégié (ils l'étaient). Leurs ancêtres avaient été délivrés miraculeusement de l'esclavage en Egypte, mais Amos leur rappelle que *le Seigneur, l'Éternel, a les yeux sur le royaume coupable* (7-8). Même si Dieu ne voulait pas détruire totalement la maison de Jacob, il allait la secouer comme on secoue le grain pour en ôter la balle. Il avertit qu'il va punir *tous les pécheurs* au sein de son peuple. Ils se plaisaient dans leurs péchés parce qu'ils n'imaginaient pas que le jugement puisse tomber sur eux (10). Ils disaient : *tu ne feras pas approcher le malheur et tu ne le feras pas arriver jusqu'à nous*, mais ils allaient mourir par l'épée.

Un bon nombre de personnes commettent l'erreur de croire qu'un Dieu d'amour ne punira jamais les pécheurs, mis à part les plus notables. Ils oublient que Dieu est saint et juste dans toutes ses voies. **La venue de Christ dans le monde n'est pas une garantie de vie éternelle pour chaque individu, mais seulement pour ceux qui se repentent de leur péché, qui se confient en lui et lui obéissent.**

En ce jour-là, je relèverai la cabane chancelante de David

La prophétie d'Amos se termine par une proclamation remplie d'encouragement et d'espoir. Dans le chapitre précédent, l'expression : *Voici, les jours viennent* était suivie par une image saisissante du jugement, celle de *la faim et la soif d'entendre les paroles de l'Eternel* (8:11). Dans le chapitre 9, ces mots sont suivis par la promesse que Dieu va ramener les exilés pour restaurer leurs cités en ruine, planter des vignes et récolter des moissons abondantes (13-15). Remarquez les mots : *Je ramènerai ... Je les planterai ...*

Au-delà du retour de l'exil, le Seigneur parle du temps de l'annonce de l'évangile : *En ce jour-là, je relèverai la cabane chancelante de David* (11). La maison de David verrait sa gloire restaurée par la venue du Messie, le fils de David (cf. Actes 2:29-30). Lorsque l'ange Gabriel annonça à Marie qu'elle allait porter en son sein le Messie annoncé, il dit : *Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il règnera sur la maison de Jacob éternellement et son règne n'aura pas de fin* (Luc 1:32-33). Christ, le roi éternel, triomphera sur tous ses ennemis (*Edom*, au verset 12, est vu dans l'Ancien Testament comme un type de ceux qui s'opposent au Seigneur et à son peuple). Non seulement un reste des tribus issues d'Israël et de Juda se confiera-t-il en Christ, mais aussi des Gentils (12). Jacques, l'un des responsables de l'église primitive, cite les versets 11 et 12 comme étant accomplis lorsque les Gentils accèdent au salut et sont intégrés à l'église (Actes 15:13-17).

Le royaume du Nord avait souffert sous le règne de nombreux rois impies, mais, en Christ, nous avons un roi parfaitement juste, puissant et qui ne déçoit jamais. Est-ce que vous vous confiez en lui, est-ce que vous vous réjouissez de ce qu'il a accompli pour vous délivrer de vos péchés ?

Abdias

Nous ne savons rien de la vie d'Abdias dont le livre est le plus court de l'Ancien Testament (où nous trouvons douze hommes dont le nom est Abdias). Certains commentateurs (et la tradition juive) situent Abdias au neuvième siècle avant J.C. D'autres pensent que la prophétie contre les Edomites fut prononcée après la chute de Jérusalem en l'an 586 avant J.C.

Les deux frères jumeaux, Jacob et Esäü, avaient peu de chose en commun et ils ne jouirent jamais d'une bonne relation (voir Genèse chapitres 25 à 36). Leurs descendants, les nations d'Israël et d'Edom, devinrent des ennemis acharnés. Les Edomites refusèrent le passage aux Israélites alors qu'ils voyageaient vers Canaan, pourtant ces derniers avaient solennellement juré de ne pas profiter de leurs pâturages ou de leur bétail (Nombres 20:14-21). David vainquit les Edomites (2 Samuel 8:14) mais ils regagnèrent leur liberté pendant le règne de Yoram (2 Rois 8:20, 22). Ils attaquèrent Jérusalem sous le règne d'Ahaz (2 Chroniques 28:17). Edom tomba aux mains des Arabes au cinquième siècle avant J.C. et fut gouverné par les Nabatéens au troisième siècle avant J.C. Pendant cette période, de nombreux Edomites s'enfuirent vers Juda et furent ensuite incorporés à la nation juive au temps de Jean Hyrcan au second siècle avant J.C.

L'insolence de ton cœur t'a trompé

Les Edomites étaient un peuple fier et arrogant qui vivait sur un territoire montagneux et aride au sud de la Mer Morte. Ils se sentaient en sécurité dans leurs forteresses élevées et ils ne pouvaient pas imaginer être vaincus dans une bataille (3; cf. Jérémie 49:14-16). Leur ancêtre Esaü est décrit comme un *profanateur* (Hébreux 12:16). Le mot grec traduit par *profanateur* signifie « sans religion » ou « sans dieu ». L'Ancien Testament ne nous parle jamais de dieu ou de religion chez les Edomites. Ils n'avaient aucune crainte de Dieu et se vantaient de leur sagesse et de leur force (8). La sagesse de Témân est mentionnée en Jérémie 49:7; l'un des conseillers de Job était Eliphaz de Témân (Job 2:11).

Dieu déclare à Edom : *L'insolence de ton cœur t'a trompé* (3) et il l'avertit qu'il va le frapper aussi soudainement qu'un voleur qui vient dans la nuit. La nation sera détruite et ses hommes sages retranchés (5, 9). Les propres alliés d'Edom seraient les instruments du jugement divin (7).

Les Edomites étaient sans doute intelligents et astucieux mais leur sagesse n'était pas celle de Dieu ! Quel avertissement pour les hommes « profanes » qui se glorifient de leur sagesse et méprisent la Parole de Dieu. Attention, le temps viendra où ils comprendront qu'ils ont été trompés par l'insolence de leur propre cœur ! *Où est le sage ? Où est le scribe ? Où est le contestataire de ce siècle ? Dieu n'a-t-il pas frappé de folie la sagesse du monde ?* (1 Corinthiens 1:20). Souvenons-nous que *le début de la sagesse, c'est la crainte de l'Eternel* (Proverbes 9:10).

Il te sera fait comme tu as fait

Il semble que les versets 11 à 14 décrivent la chute de Jérusalem devant les Babyloniens (cf. Psaume 137:7; Jérémie 49:7-22). Le Seigneur porte contre Edom deux accusations :

- A l'heure où le peuple de Dieu était dans le besoin, lors de la prise de Jérusalem, ils se tenaient *en face de lui* (11). Edom est décrit comme le frère des Israélites (Jacob) parce que les deux peuples descendaient d'Isaac (10,12; cf. Deutéronome 23:7). C'est parce qu'ils avaient un ancêtre commun que les crimes d'Edom contre Israël étaient si répréhensibles aux yeux de Dieu.
- Ils avaient *arrêté les regards* sur les calamités qui s'abattaient sur les Juifs, pillé leurs biens, et retenu ceux qui fuyaient Jérusalem. Notez la répétition des impératifs négatifs : *N'arrête pas, N'entre pas, Ne porte pas ...* (12-14).

Si les Edomites étaient orgueilleux, ils étaient aussi traîtres. L'impitoyable Doëg venait d'Edom (1 Samuel 22:9-23) tout comme les mauvais rois Hérode au temps du Nouveau Testament. Edom méritait amplement le jugement de Dieu et le Seigneur déclare : *Il te sera fait comme tu as fait* (15). Il y a ici un avertissement solennel pour tout homme qui se dit chrétien et qui cherche à nuire ou à blesser un frère. On trouve dans les églises des personnes insensibles et dures qui agissent comme ceux qui ne connaissent pas Dieu. Elles n'ont aucun souci pour ce que les autres peuvent éprouver ni pour les avertissements de l'Écriture. Si vous avez été durs envers un autre croyant, ne pensez pas que Dieu va oublier votre péché : *Il te sera fait comme tu as fait*.

Le Seigneur Jésus a dit : *Je vous donne un commandement nouveau ; aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres* (Jean 13:34). **Est-ce que nous obéissons au Seigneur Jésus en montrant de l'amour et de la bienveillance pour nos frères et sœurs chrétiens en tout temps (Ephésiens 4:32).**

25 DECEMBRE

Abdias versets 17 à 21

A l'Eternel appartiendra le règne

Le jour de l'Eternel (15) est le jour des rétributions et du jugement pour tous les méchants, pour ceux qui ressemblent aux Edomites. La nation d'Edom fut complètement détruite mais Israël existe encore aujourd'hui. A l'opposé, *le jour de l'Eternel* sera un jour merveilleux pour le peuple de Dieu. Lorsque Dieu déverse son jugement sur les nations, il y a un lieu sûr : *Mais sur la montagne de Sion il y aura des rescapés, ils seront saints* (17). Le mot « saint » dans ce verset concerne la séparation plutôt que la pureté. Dieu annonce qu'il va punir Edom par le moyen de *libérateurs* qui viendront de Jérusalem (21).

La prophétie d'Abdias fut prononcée en des jours bien sombres, mais elle dépasse le jugement sur Edom et le retour des Juifs de captivité, elle nous parle du règne éternel de Christ, notre Sauveur (cf. Apocalypse 11:15-18). Le peuple de Dieu sera séparé de ceux sur qui le jugement tombera. L'église de Christ est *la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste* (Hébreux 12:22; cf. Galates 4:24-26).

Il y a dans le monde des régimes cruels et des gouvernements tyranniques mais nous ne devons pas désespérer. Dieu a toujours le dernier mot ! *A l'Eternel appartiendra le règne* (21). A son retour, le Seigneur Jésus détruira tous ses ennemis (2 Thessaloniens 1:7-9). Si vous êtes chrétiens, êtes-vous déconcertés par la méchanceté toujours plus évidente du monde ? Réjouissez-vous d'appartenir au Seigneur. Que cela soit aussi pour vous une motivation à prier et à agir pour le royaume de Dieu qui ne passera jamais.

A l'Eternel appartiendra le règne. Le royaume du monde est passé à notre Seigneur et à son Christ. Il régnera aux siècles des siècles !

Apocalypse 11:15

Mais moi je recours à la prière

David a prononcé ce psaume pendant une période de persécution de la part des méchants. Ils avaient proféré des mensonges, des calomnies, des paroles haineuses alors qu'il n'avait rien fait pour mériter un tel traitement. Ils avaient rendu le mal pour le bien, la haine pour l'amour (2-5). Que fit David (et que devrions-nous faire) en de telles circonstances ? Il dit : *Mais moi je recours à la prière* (4).

Les versets 6 à 20 sont parmi les plus difficiles à comprendre dans l'Écriture. Spurgeon commente : « Nous devons confesser que nous lisons quelques-uns de ces versets qu'il est difficile d'accepter comme inspirés et pour lesquels nous avons besoin de toute notre foi et révérence ; mais cet exercice est profitable à notre âme, car il révèle notre ignorance et il éprouve notre soumission. Oui, Esprit de Dieu, nous pouvons croire et nous croyons que même ces paroles qui nous font trembler ont leur place et correspondent aux attributs du Juge de toute la terre, dont le nom est AMOUR. Comment cela est-il possible ? Nous le saurons un jour. » (*Treasury of David*).

Comment un homme fidèle peut-il exprimer de tels sentiments de vengeance (14-20) ? Il priait afin que ses ennemis moissonnent les conséquences horribles de ce qu'ils semaient. L'ennemi cruel n'allait pas recevoir le pardon, parce qu'il était sans pitié, *il aimait la malédiction, qu'elle vienne sur lui ! Il ne se plaisait pas à la bénédiction : qu'elle s'éloigne de lui* (16-17). Lorsque nous éprouvons les mêmes souffrances que David, nous ne devons jamais chercher à nous venger nous-mêmes, mais plutôt remettre notre cause à Dieu tout en rendant le bien pour le mal (Romains 12:19-21). Lorsque David eut l'occasion de se venger, il refusa de le faire (1 Samuel chapitres 24 et 26; 2 Samuel 16:9-10; 19:18-23).

Lorsque nous rencontrons l'opposition ou la persécution, ayons recours à la prière. Fortifions-nous par la Parole de Dieu. Nous savons que Dieu est pour nous, quel que soit notre ennemi (Romains 8:31).

Eux maudissent, mais toi tu béniras

Remarquons comment David se voit alors qu'il prie Dieu pour qu'il lui accorde la grâce :

- *Je suis malheureux et pauvre, et mon cœur est blessé au-dedans de moi* (22). Des paroles et des actes méchants font mal et blessent. Prenons garde à ne pas blesser les autres par une langue acérée ou par des attitudes indignes d'un chrétien.
- Il se sent décliner comme l'ombre du soir et secoué comme une sauterelle soulevée par le vent (23).
- A cause du jeûne, il se sent faible physiquement (24). Il s'agissait soit d'un jeûne pour des motifs religieux soit d'une perte d'appétit à cause de sa détresse.
- Il est soumis au mépris et aux reproches de ses ennemis (25).

Lorsque nos genoux chancellent, nous pouvons toujours crier au Dieu puissant. Il ne nous abandonnera jamais (Hébreux 13:5-6). Sa bienveillance est immense et il nous délivrera, nous soutiendra et nous sauvera (21, 26). Nous ne devrions pas craindre les injures des méchants. Que sont leurs malédictions si Dieu nous bénit ? *Eux maudissent, mais toi tu béniras* (28). L'homme méchant a Satan (*l'accusateur*) à sa droite (6), mais nous savons que Dieu *se tient à la droite du pauvre pour le sauver de ceux qui le condamnent* (31). L'expression *à la droite* implique une proximité spirituelle. Le Seigneur est avec nous dans les vallées les plus profondes et les plus sombres.

David termine en exprimant sa confiance en Dieu qui va le délivrer. *Je célébrerai à haute voix l'Eternel* (30). **Quand avez-vous pour la dernière fois célébré le Seigneur à haute voix ?**

*Aide-moi, qu'ils voient ta justice,
Toi qui bénis quand ils maudissent !
Avec joie dans la foule immense
Je chanterai ta délivrance,
Car le petit, car l'opprimé
Te sait debout à son côté.*

Tu es sacrificateur pour toujours, à la manière de Melchisédek

Ce psaume est celui qui est le plus cité dans le Nouveau Testament. Il parle clairement de Christ en tant que notre Roi et Sacrificateur. Nous avons aussi une indication de la communion qui existe entre le Père et le Fils dans le verset premier : *Oracle de l'Éternel à mon Seigneur : assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied*. Le Seigneur Jésus cita ce verset pour confondre et réduire au silence les pharisiens. Ils reconnurent que le Messie était le Fils de David par son ascendance et qu'il allait régner sur le trône de David mais ils refusèrent de croire qu'il était aussi le Dieu de David. Comment David, inspiré par le Saint-Esprit, pouvait-il appeler le Messie son Seigneur s'il n'était que son descendant ? (Matthieu 2:41-46).

Le Seigneur Jésus, après sa résurrection, est remonté au ciel où il est glorifié à la droite de Dieu le Père (Actes 2:33-35; Hébreux 1:3). Le temps de l'évangile est le temps où il règne et appelle une armée immense de fidèles revêtus d'ornements sacrés et qui possèdent la fraîcheur de la jeunesse (la rosée, 3). La sainteté biblique n'est pas austère et triste, elle est fraîche et belle !

Le verset 4 est très important ! Dieu le Père a prononcé un serment devant son Fils : *Tu es sacrificateur pour toujours, à la manière de Melchisédek*. Le Messie vient de la tribu de Juda et il ne peut pas, de ce fait, devenir un sacrificateur selon l'ordre des Lévites. Il est sacrificateur selon un ordre plus grand, celui de Melchisédek (4; cf. Hébreux 5:6-10; 7:17, 21). Melchisédek, dont le nom signifie « roi de justice », était aussi roi de Salem, ce qui veut dire « roi de paix » (Genèse 14:18; Hébreux 7:2). Il était aussi sacrificateur du Dieu Très-Haut. Son origine et sa fin sont inconnues et, dans ce sens, il est un « type » du Fils de Dieu qui n'a ni commencement ni fin (Genèse 14:18; Hébreux 7:1-3). **Le Seigneur Jésus possède un sacerdoce qui n'est pas transmissible et il est toujours vivant pour intercéder pour nous. Son sacrifice est parfait et suffisant, il n'est pas nécessaire de le répéter (Hébreux 7:24-27).** Adorons notre grand Roi et Sacrificateur et soyons dans l'allégresse !

Je célébrerai l'Éternel de tout mon cœur

Ce psaume nous dit comment adorer Dieu :

- *Je célébrerai l'Éternel de tout mon cœur* (1; cf. psaume 103:1). Seul celui qui marche avec le Seigneur et qui cherche à vivre dans la sainteté peut l'adorer de tout son cœur. On ne doit pas confondre cette adoration avec une « émotion forte » suscitée en frappant des mains et par des refrains à répétition.
- Nous devons l'adorer avec notre intelligence. Les œuvres de Dieu sont grandes, merveilleuses et puissantes (2, 4, 6). Nous devrions les observer et méditer sur elles. Un tel exercice est un sujet de joie pour le croyant et l'encourage à la louange (2).
- Nous devons adorer Dieu dans une attitude de respect. Le nom de Dieu, c'est-à-dire son caractère, est *saint et redoutable* (9). Il y a dans la véritable adoration, une expression de crainte et de révérence. Si nous nous approchons de Dieu sans considération, à la légère, nous devrions nous demander si nous connaissons vraiment le Dieu vivant. A.W. Tozer cite les paroles d'un cantique : « Saisis d'émerveillement nous confessons tes grâces éternelles ». Il fait remarquer : « Il est rare que le Dieu des évangéliques modernes nous émerveille » (*Worship, the missing jewel of the Evangelical Church*, p.26).

Le verset 3 nous parle de l'œuvre de Dieu au singulier : *son action est éclat et magnificence*. Il s'agit de l'envoi d'un moyen de rédemption à son peuple (9). Le caractère glorieux de Dieu se révèle dans ses œuvres en faveur du peuple de l'alliance. Il s'était montré juste, miséricordieux et plein de compassion, fidèle et bon envers le peuple d'Israël et se manifeste ainsi envers chaque chrétien aujourd'hui (3-6). La vérité et le droit resplendissent dans toutes ses œuvres et ses ordonnances demeurent fermes pour toujours. Personne ne peut renverser les décrets sages et glorieux de l'Éternel ! *Le commencement de la sagesse, c'est la crainte de l'Éternel* (10; Proverbes 1:7; 9:10). Un incroyant peut être brillant intellectuellement, mais il se révèle insensé lorsqu'il méprise la Parole de Dieu. Si vous craignez Dieu, cela se verra dans votre attitude lorsque vous l'adorerez. **Est-ce que vous vous approchez de Dieu pour le célébrer avec respect et de tout cœur ?**

Heureux l'homme qui craint l'Eternel

Ce psaume est proche du psaume précédent qui proclame le caractère et les actes glorieux de Dieu. Le Psaume 112 décrit le caractère et le comportement du croyant (comparez les versets 3 et 4 de chacun de ces deux psaumes). *Le commencement de la sagesse, c'est la crainte de l'Eternel* (Ps. 111:10) et ceux qui craignent Dieu sont bénis ! *Heureux l'homme qui craint l'Eternel, qui trouve un grand plaisir à ses commandements* (1). Si nous aimons réellement le Seigneur, l'obéissance à sa Parole n'est pas un fardeau mais un délice ! Les descendants de l'homme intègre ont un impact important et contribuent au bien de la société lorsqu'ils suivent les voies droites de leurs parents (2). L'Ancien Testament mentionne souvent les bénédictions matérielles (3) mais nous n'avons pas le droit d'exiger ou d'attendre de Dieu qu'il nous donne la richesse. La Bible nous avertit du danger de courir après les biens matériels (1 Timothée 6:6-10). Le Nouveau Testament met l'accent sur les richesses spirituelles du croyant (ex. Ephésiens 2:7). Spurgeon les énumère : « le contentement, la paix, la sécurité, la puissance dans la prière, les promesses, la providence, oui, Dieu lui-même ».

L'homme pieux *fait grâce*, il est *compatissant et juste* (4). Il possède un caractère généreux et stable, il est discret dans la gestion de ses affaires (5-6, 9). Les temps d'épreuves ne sont pas épargnés au croyant mais il se confie dans le Seigneur sachant que les difficultés ne dureront pas toujours. La lumière se lèvera dans les ténèbres et il ne craint pas l'avenir (4, 7-8). Le psaume oppose finalement l'incroyant à cette description (10). La vie sans Dieu est sombre et sans espoir ! Est-ce que vous craignez Dieu et est-ce que vous trouvez un grand plaisir à ses commandements ?

*De Jésus, la joie, inonde mon cœur ;
Je suis sur la voie du parfait bonheur.
Selon sa promesse, Jésus me fera
Chanter d'allégresse quand il reviendra.
Gloire à Dieu, gloire à Dieu !*

E. Schürer

Qui est semblable à l'Éternel, notre Dieu ? Il s'élève très haut pour siéger

Les Psaumes 113 à 118 forment « le Hallel » aussi appelé « le Hallel égyptien » à cause du chant de la délivrance d'Israël hors d'Égypte célébrée au Psaume 114 (« Hallel » signifie « louange »). Ces psaumes étaient chantés lors des grandes fêtes de pèlerinage du calendrier religieux juif : Pâques, Pentecôte et la fête des Tabernacles. Les hymnes de la Pâque chantés lors du repas du Seigneur étaient probablement ces psaumes (Matthieu 26:30).

Le Psaume 113 commence et finit avec ces paroles : *Louez l'Éternel !* (1, 9). Nous devons louer Dieu pour sa gloire (1-5) et pour sa miséricorde (6-9). *Du lever du soleil jusqu'à son couchant*, nous devrions adresser chaque jour nos louanges à l'Éternel (3). *Qui est semblable à l'Éternel, notre Dieu ? Il s'élève très haut pour siéger ; Il s'abaisse pour regarder les cieux et la terre* (5-6). O merveille, notre Seigneur Jésus-Christ, *lui dont la condition était celle de Dieu, ... s'est humilié lui-même en devenant obéissant jusqu'à la mort, la mort sur la croix* (Philippiens 2:6, 8) afin de nous sauver, nous pauvres pécheurs ! Il nous a non seulement sauvés de la poussière et du fumier de la dégradation et de la pollution du péché, mais il nous a fait entrer dans sa famille royale, faisant de nous ses cohéritiers (7-8; cf. Romains 8:16-17; 1 Pierre 1:3-5). **Au rappel de ces réalités, votre cœur ne bondit-il pas de joie, vous poussant à louer l'Éternel et à faire monter vers lui votre adoration reconnaissante et vos alléluias ?**

*Que ne puis-je, ô mon Dieu, Dieu de ma délivrance,
Remplir de ta louange et la terre et les cieux,
Les prendre pour témoins de ma reconnaissance,
Et dire au monde entier combien je suis heureux.*

(A. Monod)

La stérilité était un sujet d'opprobre et d'amertume pour les femmes des temps bibliques, il en est de même au 21^e siècle (lisez l'histoire d'Anne au chapitre 1 du premier livre de Samuel ; le verset 7 de ce psaume fait écho à ses paroles ; cf. 1 Samuel 2:8). Dieu se préoccupe de ceux qui connaissent ces souffrances (9). Spurgeon écrit : « Alors que nous avons nous-mêmes été tirés de la misère et du dépouillement spirituels, n'oublions pas notre situation antérieure et la grâce par laquelle nous avons été visités, mais louons l'Éternel à jamais. Alléluia. » (*The treasury of David*)